

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 19/1 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.1.57105

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Ein weiterer Schwerpunkt mit drei Aufsätzen gilt den Beziehungen zwischen Stadt und Land. Denis CLAUZEL und Sylvain CALONNE richten ihr Augenmerk auf das hochinteressante Spannungsverhältnis von ländlichem Gewerbe und städtischer Vermarktung anhand der Tuchindustrie in Lille und der Umgebung vom 14. bis 15. Jh. Stadt und Land waren damals keine Gegner, sondern aufeinander angewiesen. Gemeinsam mußten sie wegen des englischen Wollembargos die Produktion umstellen. Alain DERVILLE (Lille) untersucht die Funktion der Mühlen in Flandern und Artois und stellt fest, daß infolge der Pest Kornmühlen überflüssig wurden, die als Waidmühlen und später als Ölmühlen für Raps verwendet wurden. Kleinhändler des flachen Landes vermarkteten die Produkte der Waid- und Ölmühlen. Paul DELSALLE (Mulhouse) betrachtet die unterschiedlichen Aufstiegsbedingungen von Tourcoing und Roubaix mit dem Aufblühen der Tuchherstellung und der Stagnation der Städte nach der Verlagerung der Weberei auf das Land.

Zwei weitere Arbeiten beschäftigen sich mit Sozialgeschichte im engeren Sinn. Marie-Thérèse CARON (Lille) untersucht die Auswirkungen des 100jährigen Kriegs auf Bauern und Herren im Tonnerrois. Sie beschreibt die Verminderung der Herreneinkünfte, die Verwüstungen, den Rückgang der Bevölkerung des platten Landes und den Verlust an bearbeiteten Böden. Da der Krieg eine Verknappung der Arbeitskräfte zur Folge hatte, konnten die verbliebenen Bauern bessere Bedingungen aushandeln. Der Adel ergänzte seine Einkünfte durch Dienst am burgundischen Hof. Die Autorin kann ihre Thesen anhand eines vorzüglichen, aussagefähigen Quellenmaterials untermauern. Gérard SIVÉRY (Lille) widmet sich der Frage, weshalb einzelne Dörfer keine Aufzeichnungen ihrer Rechte erhalten hatten. Er meint, daß vor allem in Rodungsgebieten Privilegien erworben wurden, um deren Bestätigung die Bauern nachsuchten, damit sie ihre alten Rechte nicht verlören. Im Altsiedelland dagegen verzichtete man auf schriftliche Vereinbarungen, weil man wohl hoffte, durch mündliche Regelungen auf die Dauer bessere Bedingungen erhalten oder Verbesserungen vor den heimischen Gerichten durchsetzen zu können.

Am Ende des Bandes finden sich für den eiligen Leser Zusammenfassungen der Aufsätze in Französisch, Englisch und Niederländisch. Die Aufsätze decken ein breites Spektrum historischer Forschung zur Sozial- und Wirtschaftsgeschichte ab. Der Forschung geben sie vielfältige Anstöße, die in einer Rezension nur zum Teil zur Sprache kommen können. Demjenigen, dem sie gewidmet sind, dürften sie gefallen haben. Der Teilband der *Revue du Nord* setzt Guy Fourquin jedenfalls ein würdiges Denkmal.

Klaus MILITZER, Köln

Jürgen SYDOW, *Cum omni mensura et ratione*. Ausgewählte Aufsätze. Festgabe zu seinem 70. Geburtstag, herausgegeben von Helmut MAURER, Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1991, IV-466 p.

A l'occasion de son soixante-dizième anniversaire, le professeur Jürgen Sydow est l'objet, comme la plupart de ses collègues allemands, d'un volume de *Mélanges*, où sont rassemblés quelques-uns de ses articles les plus marquants, à partir desquels se trouve évoquée sa longue carrière de chercheur. Une introduction, pleine de chaleur retenue, sous la plume d'H. Maurer, de l'Université de Constance, trace un portrait ému du récipiendaire.

Le professeur J. Sydow est assurément peu connu en France, et la *Tabula gratulatoria* en témoigne. Sa carrière, qui s'est développée des Archives à l'Université de Tübingen, est celle d'un savant qui s'est toujours inséré avec bonheur dans tous les milieux où il a été appelé à évoluer. De son passage au monastère d'Ettal, au lendemain du deuxième conflit mondial, il a conservé un goût profond pour la canonistique, qui se retrouve dans diverses contributions à des colloques, comme par exemple lors de la réunion de l'Arbeitskreis Th. Mayer de Reichenau (dont il était d'ailleurs l'un des fidèles participants) en 1983, où il présenta un

exposé très dense et remarqué sur »Kanonistische Überlegungen zur Geschichte und Verfassung der Städtebünde des 12. und 13. Jahrhunderts«, reproduit avec juste raison dans cet ouvrage de Mélanges.

Les deux grands points de départ de la carrière de chercheur de J. Sydow, les sciences auxiliaires de l'histoire et la canonistique, sont parfaitement mis en valeur en tête d'un ouvrage dont le titre: *Cum omni mensura et ratione* a été emprunté à la Règle de St. Benoît, et ont été placés fort justement en premier lieu par l'éditeur, H. Maurer. L'étude épigraphique des monnaies et médailles est allée très vite de pair avec les problèmes du droit canon vus à travers les hôpitaux ou les ghildes et métiers, sans compter l'intérêt porté par J. Sydow à l'administration financière pontificale.

C'est cependant l'histoire des villes qui devait devenir le centre principal des études de J. Sydow. Son passage à Ratisbonne, puis surtout son implantation à Tübingen lui faisaient oublier sa Saxe natale. Il devait devenir l'historien des villes médiévales du Sud-Ouest de l'Allemagne médiévale. Ratisbonne d'abord, Tübingen ensuite allaient lui fournir la base d'études urbaines précises et précieuses, à partir desquelles son regard finit par embrasser toute la vie urbaine de ce qui fut le cœur des propriétés des Staufens. Des études sur Ratisbonne, le volume a retenu celles qui sont au cœur même du développement de la ville: droit urbain, le marché et les aspects des débuts du christianisme. L'éventail est plus ouvert sur Tübingen, depuis la campagne d'Henri IV en 1078, à partir des sources contemporaines, jusqu'aux relations de la ville avec l'empereur Maximilien, en passant par les aspects juridiques et urbanistiques.

Appuyé sur ses études concernant Ratisbonne et Tübingen, J. Sydow pouvait ainsi aborder avec bonheur l'histoire générale des villes médiévales, où il privilégiait les villes du sud de l'Allemagne, ne négligeant pas d'aborder les problèmes méthodologiques fondamentaux de l'histoire urbaine. Il s'est toujours voulu un homme du Sud-Ouest, et ses études sur les monastères souabes cisterciens en sont le meilleur témoignage, héritage de son bref passage à Ettal.

Un tel volume fait parfaitement connaître un chercheur qui s'est voulu toujours modeste, alors que ses recherches dépassaient bien souvent le strict cadre local. Mal connu en France, il serait souhaitable que ce volume puisse contribuer à familiariser le public français avec des études qui ne sauraient passer pour de la simple érudition locale. L'ouvrage est accompagné de la liste des publications du récipiendaire, à travers lesquelles le lecteur pourra prendre connaissance de son activité scientifique variée, et surtout d'un index de noms de personnes et de lieux, précieux pour la consultation des divers articles ainsi rassemblés. Souhaitons que les bibliothèques scientifiques françaises ne négligent pas de mettre à portée de leurs lecteurs ces »Aufsätze«, qui sont le meilleur moyen de découvrir un historien des villes fort attachant.

Pierre RACINE, Strasbourg

Villes, bonnes villes, cités et capitales. Etudes d'histoire urbaine (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) offertes à Bernard Chevalier. Textes réunis par Monique BOURIN, Tours (Publications à l'Université de Tours) 1989, VIII-419 S.

Bernard CHEVALIER hat sich seit seinen wissenschaftlich-publizistischen Anfängen im Jahre 1955 dem Phänomen der urbanen Welt des Spätmittelalters auf sehr verschiedenen Ebenen des historischen Prozesses und mit differenzierter Methodik genähert – dennoch ist sein Œuvre durch zwei Komplexe eindeutig konturiert: von der methodischen Seite aus durch die Wirtschafts- und Finanzgeschichte der französischen Stadt, von der regionalen Verankerung her durch die Beschäftigung mit der Geschichte von Tours. Es dürfte daher nicht nur eine Hommage, sondern quasi auch eine Verpflichtung gewesen sein, in einer Festschrift zu Ehren dieses eindrucksvollen Lebenswerkes die große Vielfalt städtischer Lebensäußerungen im Mittelalter und in der Frühen Neuzeit zu präsentieren. Die Herausgeberin hat die 39 Beiträge des Bandes in fünf Themenkreise geordnet, die diese Weite widerspiegeln: